



### La Parole du Rav Brand

Noé eut trois fils, Chem, 'Ham et Yéfet, aux traits de caractère bien distincts. Ils les firent, jusqu'à un certain degré, hériter à leurs descendances, qui par la suite, formèrent trois civilisations sur trois continents. L'Asie fut donnée à Chem, l'Europe à Yéfet et l'Afrique à 'Ham (Gaon de Vilna) ; par la suite, il y eut des mélanges. L'épisode durant lequel Noé s'est enivré va nous permettre d'entrevoir le caractère de chacun de ses fils. 'Ham manqua de respect vis-à-vis de son père déshabillé; Chem par contre, prit l'initiative de le respecter et le couvrit, et Yéfet l'aïda.

**A) Chem.** Les prophètes se trouvent dans sa descendance, son petit-fils Ever, tout comme son arrière-petit-fils Avraham. Bien que le père de ce dernier lui cacha les souvenirs de ses pieux ancêtres, Avraham encore petit, contempla la merveilleuse organisation du monde, et il conclut, qu'une force extérieure, non naturelle et non limitée, l'a créé. Fort de sa conviction, Avraham se laissa jeter dans une fournaise ardente, et, sauvé miraculeusement, se conforta encore plus des interventions de l'Être illimité, D-ieu. Il enseigna que de la même manière que la nature, en principe, est réglée sans changement, ainsi le comportement humain et les mœurs doivent correspondre à des règles sans changement. L'homme est maître de son corps et de ses biens, il est donc interdit de lui ôter son corps, ou ses biens. Plus tard, les pensées d'Abraham lui sont confirmées par D-ieu Lui-même. Il enseigna alors que pour réussir, il faut utiliser les moyens qui amènent naturellement à la réussite, tout en respectant la volonté Divine, et en implorant D-ieu. S'il faut sortir en guerre, ou assujettir des esclaves, il faut se comporter avec pitié. Si le cœur de l'homme l'incite aux immoralités, il doit se contenir, en respectant des règles immuables.

**B) Yéfet.** Il est le père d'une civilisation, qui a tendance à contempler comment le monde est bien organisé, tout en ignorant sa création surnaturelle, et son Créateur Illimité et Tout-Puissant, ainsi que des phénomènes surnaturels comme la Résurrection des morts et le monde futur. Pour obtenir la réussite dans ce monde, seuls les actes qui correspondent

aux règles de la nature y comptent. Concernant le comportement humain, les gens de cette civilisation raisonnent que, tout comme la nature est réglée par des lois, la société aussi doit être réglée par des lois. Pour eux comme pour ceux qui suivent Chem, l'homme est maître de son corps et de ses biens, et ils multiplient les lois qui fixent la légalité. Mais, lorsqu'ils envient les biens ou les corps d'autrui, afin de ne pas enfreindre les lois, ils ont tendance à corriger ces dernières, et de les adapter en fonction de leurs envies. Les guerres ou les prises d'esclaves seront justifiées légalement, parfois aussi cruellement. Voici un exemple extrême : les allemands, de nature obéissants et respectant les lois, lorsqu'ils convoitèrent l'argent et le corps des juifs, corrigèrent la loi qui interdit de tuer et de voler. Ils arguèrent que les juifs les agressaient et ne seraient donc plus dignes de faire partie des humains qui possèdent des droits. De surcroît, les nazis instaurèrent une loi permettant, voire même qui encourage, de supprimer les juifs, et ainsi, le génocide, dans toute sa cruauté, put s'exécuter en toute légalité. La culture gréco-romaine est issue de Yéfet ; de nos jours, elle est reprise par l'occident.

**C) 'Ham.** Ses descendants ne s'intéressèrent guère à l'étude des lois de la nature. Ces lois ne seraient pas les seules qui la régissent, car il existerait aussi des phénomènes magiques. Lorsque Moché et Aharon transformèrent le bâton en serpent, et l'eau en sang, les magiciens égyptiens, qui descendent de 'Ham, se firent un plaisir d'en faire autant. Pour réussir, les descendants de 'Ham ne pratiquèrent pas uniquement des moyens naturels, mais sollicitèrent aussi des divinités et sortilèges magiques. Eux aussi reconnaissent la justification de s'abstenir des immoralités, mais considèrent que les lois sont souples et pas incontestablement contraignantes. « Lorsque Noé se réveilla de son vin, il a su ce que son fils, le petit, lui a fait » (Berécht 9,24). En fait, il l'avait castré (Sanhedrin 70), en arguant : « Adam avait deux fils, et l'un tua l'autre ; notre père en a déjà trois, et il désire encore un quatrième ? », (Midrach Raba).

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	18h20	19h26
Marseille	18h18	19h19
Lyon	18h16	19h19
Strasbourg	17h59	19h04

### N°52

#### Pour aller plus loin...

- 1) « Avraham entra en Erès Kénaan et arriva à Chekhem ». Avraham Avinou a sûrement dû passer par plusieurs endroits. Pourquoi la Torah nous précise-t-elle qu'il est passé à Chekhem plus qu'à un autre endroit ? (Rachi, 12-6)
- 2) Quelle nuit Sarah a été prise par Pharaon en Égypte ? (12-15)
- 3) Le roi de Sedom s'appelait Bera, pourquoi ?
- 4) L'endroit où les rois ont fait la guerre s'appelait Emek Assedim. Pourquoi ? (Rachi, 14-3)

Mordekhai Guetta



Pour toute information :  
[shalsholet.news@gmail.com](mailto:shalsholet.news@gmail.com)

Charade N°51 – Noa'h

CAF – TORT - IM



A l'occasion du premier anniversaire de Shalsholet News, nous avons le devoir de remercier le Créateur de nous avoir donné l'opportunité de rédiger et diffuser cet hebdomadaire de Torah. Si son existence relève du miracle, son résultat aujourd'hui, est invraisemblable. En effet, à la naissance de ce projet, nous partions du néant. Hachem nous a ouvert toutes les portes et au fil des semaines, nous avons pu constater une évolution concrète.

Toute activité (toutes importances confondues) aidant à mener à bien le Shalsholet, est bénévole.

Ce feuillet n'aurait jamais perduré, sans le travail acharné des quelques dizaines de mains, œuvrant scrupuleusement pour cette honorable tâche. Chacun avec le temps qu'il offre et dans son domaine, accomplit la mitsva de diffuser la Torah.

Qu'Hachem aide tout le peuple d'Israël à diffuser Sa Torah dans le monde, car il s'agit de l'Unique Vérité, celle qui nous propulsera à proximité du Maître du monde pour l'éternité.

Toute l'équipe Shalsholet

## Halakha de la Semaine

**A) Doit-on refaire les Birkot Hatorah après une sieste en journée ?**

**B) Idem pour une sieste en début de soirée ?**

A) Selon la grande majorité des Richonim, le fait de dormir est considéré comme une interruption, et il faut de nouveau réciter les Birkot Hatorah .

Et c'est ainsi que tranche le Ch. Aroukh. Mais en pratique, celui-ci rapporte que la coutume est, malgré tout, de s'abstenir de les réciter si la sieste était en journée ( afin de prendre en considération l'avis de Rabbénou Tam qui selon lui, n'est pas un hefsek).

Dans le cas où l'on sait d'avance que l'on va faire une sieste (comme par exemple celui qui est habitué à faire une petite sieste le chabbat), le Ben Ich Haï (Parachat Vayéchév ot 12) préconise alors de penser à la Bérakha de Birkot Hatorah dans sa tête (ou bien de penser à s'acquitter de l'étude après la sieste, au moment où l'on récite la Birkat Hatorah du matin).

B) Cependant si l'on s'est endormi alors qu'il faisait déjà nuit, dans ce cas-là, on récitera de nouveau les Birkot Hatorah, mais cela, à condition :

-de dormir plus d'une demi-heure,

-qu'il ne s'agissait pas d'un assoupissement (ce qu'on appelle chenat araii), mais plutôt d'une volonté de se reposer plus d'une demi-heure (allongé sur un lit ou un fauteuil. Mais pas simplement sur une chaise).

Ref :

-Beth Yossef siman 47,11 et 47,13

-Yebia omer helek 8.5

David Cohen

## La Emouna

Chapitre 15 verset 4-6. La Torah nous raconte que Hakadoch Barouh Hou s'est adressé à Avraham et lui a annoncé qu'il aurait une descendance. Le verset ajoute: Avraham a cru en D... et le lui compta comme une vertu . Rachi explique que la foi de Avraham en la promesse de Hakadoch Barouh Hou a été considérée par Hachem comme étant un acte de piété . Le Ramban s'étonne est-ce que de Avraham Avinou qui est prophète attendons-nous de mettre la parole de Hachem en doute? Evidemment que Avraham croit en Hachem?

En réalité, la Torah nous dévoile ici un grand principe :

Il y a émouna / croyance, confiance l'étymologie du mot émouna est "amen" comme dans le mot nééman qui veut dire fiable ,de confiance. La émouna n'est pas uniquement un savoir, une perception intellectuelle. C'est surtout une manière de vivre, d'être en confiance, comme un nourrisson dans les bras de sa mère. Avraham croyait en D. mais la Torah témoigne ici que Avraham s'en remet totalement à D. et cela lui a été considéré comme un mérite.

Pour l'anecdote, le Hazon Ich disait qu'il connaissait trois grands hommes, qui chacun avait sa particularité dans la émouna: le Rav Dessler une émouna parfaite au niveau de l'intellect, le Rav Elihaou Lopian au niveau du cœur, des sentiments et enfin, le Rav Levinstein au niveau des mains, c'est-à-dire une émouna palpable. Notre devoir est d'apprendre de nos patriarches, et ainsi tous les jours travailler notre confiance en D... pour atteindre de nouveaux sommets.

Moché Brand

## Haftara

La haftara est extraite des chapitres 40 et 41 du prophète Isaïe. Au début du chapitre 40, Hachem demande de consoler le peuple d'Israël. Mais l'exil se fait long et malgré les paroles réconfortantes, les juifs se laissent abattre. C'est là que commence notre texte : « pourquoi parles-tu Yaakov et dis-tu Israël ; ma voie est ignorée d'Hachem – Il ne voit pas

ma souffrance- mon droit échappe à mon D-ieu -Il ne récompense pas les tsadikim et ne punit pas nos oppresseurs ! ». Le prophète leur répond qu'Hachem qui a créé le monde, a planifié chaque étape de l'histoire, y compris le séjour des bné Israël en exil. Plutôt que de se décourager, il convient de renforcer toujours plus notre confiance en D-ieu. « Il donne la force à celui qui est fatigué et multipliera la

## Aire de jeu

### Charade / Paracha

Mon 1er est une conjonction de coordination.

La musique en est une forme pour mon 2nd.

Mon 3eme est la moitié d'une mouche tsé-tsé.

Mon 4eme est un cadeau c'est le mot kha.

Avram a quitté mon tout pour un meilleur endroit.

### Jeu de mots

Lorsque les vêtements sont profondément tachés, on parle d'abyssale.

### Devinettes

1) Qui était venu annoncer à Avraham que Loth était captif ? (Rachi, 14-13)

2) De quelle ville Chem était le roi et sous quel nom l'appelait-on dans la Paracha ? (Rachi, 14-12)

3) Avraham et Sarah avaient une servante égyptienne qui s'appelait Agar. Qui était-elle ? (Rachi, 16-1)

4) D'où peut-on apprendre dans la Paracha que l'homme doit honorer sa femme plus que lui-même ? (Rachi, 12-8)

5) Qui sera détesté par tous? ( Rachi 16, 12)

6) Pourquoi Nimrod fut appelé Amrafel? (Rachi 14,1)

7) Où est-ce que les Béné Israël ont fauté avec le veau d'or? (Rachi 14,14)

## Enigmes

### Enigme 1 :

Quelle Brakha ne peut être faite qu'un mercredi ou un jeudi ?

### Enigme 2 :

Un homme va au magasin de tissu. Il a en poche 200 €. Sachant que le mètre de soie vaut 40 €, le mètre de laine 5 € et le mètre de coton 2.5 €. Il revient avec 20 mètres tous tissus confondus. Combien a-t-il acheté de chaque?

## Réponses Enigmes N°51 – Noah'

### Enigme 1 :

Léhadlik ner chel yom hakipourim

Bdikat 'hametz

Birkat hayilanot

Nahem de Minha de Ticha Béav

### Enigme 2 :

3 solutions:

51 et 15

42 et 24

60 et 6

## Réponses aux questions

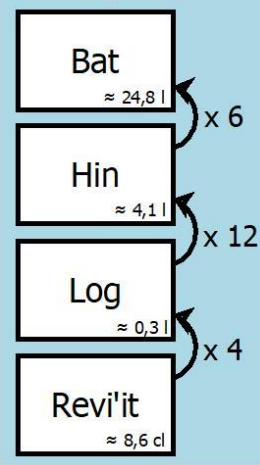
- Rachi** explique qu'Avraham est allé à Ché'hem afin de prier pour les enfants de Yaacov Avinou pour leur réussite dans la guerre à Ché'hem
- Le **Pirkei Dérabbi Eliezer** rapporte Rabbi Tarfon qui dit que c'était la nuit de Pessah (les coups que Pharaon a reçu étaient un signe qu'Hachem allait frapper l'Egypte à l'avenir).
- Il s'appelait ainsi car il était 2 fois mauvais : il était mauvais envers Hachem et mauvais envers les hommes (Be-Rah).
- Sedim vient du mot Saddot qui veut dire « champs » car c'était un endroit où il y avait beaucoup de champs.

puissance du faible ;... ceux qui mettent leur espoir en Hachem renouvelleront leur force ». Dans les versets suivants, Yéchaya va rappeler l'histoire d'Avraham avinou (ce qui constitue le lien avec notre paracha) pour redonner courage au peuple : Avraham a réussi à quitter son lieu de naissance situé à l'Est de Canaan ; Il a toujours trouvé les forces partout où il allait, de proclamer sa foi ; Il sortit vainqueur de la guerre contre les 4 rois, sans subir de perte humaine. Hachem promet d'aider par des prodiges les dernières générations comme il l'a fait pour Avraham. « Et toi Israël, tu es mon serviteur Yaakov que j'ai élu parce que tu es de la semence d'Avraham qui M'aimait ». Les bné Israël sont un peuple saint, les descendants d'Avraham. Bien qu'il puisse sembler qu'Hachem les ait abandonnés, ce n'est en réalité pas le cas. Yéchaya poursuit en transmettant les promesses de délivrance et de grandeur qu'Hachem annonce à son peuple : « je te fortifierai depuis les extrémités du monde...afin de te conduire hors de l'exil ». « Ne crains rien, ver de Yaakov ,...je t'ai aidé par le passé, parole de Hachem, et je serai ton libérateur, Moi, Saint d'Israël ».

C.O.

## Mida Kenegued Mida

### VOLUME LIQUIDE



Équivalent selon R. A. H. Noéh  
+ 50 % (R. Moshé Feinstein)  
+ 75 % (Hazon Ich)

Mikhael Allouche

## Question à Rav Brand

La Torah expose avec minutie les détails de la construction du Michkan et les habits du Cohen Gadol.

**Pourquoi ces détails n'auraient-ils pas pu faire partie de la Torah Ché Bé'al Pé (Torah orale)? Comme par exemple, la construction d'une Soucca ou les si nombreux interdits de Chabbath, ou encore la confection des Téfilines?**

**Il y a encore une infinité de lois et de règles élaborées par les 'Hakhamim dont il n'existe souvent qu'une allusion dans la Torah écrite.**

La Torah nous est parvenue de la part de D.ieu, qui adresse les dix commandements aux juifs, puis enseigne à Moché d'autres principes pendant les 40 jours au Mont Sinaï. Puis, Il lui enseigne les détails pendant les quarante ans de la traversée dans le désert, grâce aux rendez-vous qu'Il fixe avec Moché dans le Michkan. Ce lieu relève ainsi

une importance capitale, et, la Torah, dans son texte écrit, rapporte avec abondance de détails la construction et l'inauguration de ce lieu.

En entrant en Erets Israël, le Michkan fut installé à Guilgal pour 20 ans, puis à Shilo (Josué 18, 1) pour 369 ans. Il fut couvert par les tentures de tissus et de cuir du Michkan du désert (Zéva'him 118), ainsi ses ustensiles s'y trouvaient.

Dans le Temple construit par le roi Chlomo, le Aron Hakodech (arche sainte) avec les Chérubins, le Choul'han (table) et la Ménora (candélabre) fabriqués par Moché y furent conservés, jusqu'à la destruction du Beth Hamikdach (Tosséfta, Sota 13, 1-2). Les huit habits qui ont paré Aharon furent par la suite portés par son fils Eléazar, qui les a sans doute transmis par la suite à son fils Pin'has, et ainsi de suite...

La Torah fut donnée partiellement par écrit et partiellement oralement, et chacun de ses modes

possède sa justification; l'écriture consolide la conservation et la pérennisation, et l'oral exige la présence d'un maître, grâce auquel l'élève sera écarté d'une compréhension erronée.

La présence effective visible aux yeux des juifs, pendant des siècles, des objets du Michkan, du Cohen Gadol vêtu avec les habits d'Aharon, le constat de leur conformité absolue dans tous ses détails avec le récit biblique, authentifie la Torah et interdit le doute quant à sa véracité; la conviction des rendez-vous divins au Michkan sera affermi.

Ainsi, la description détaillée de sa construction, son inauguration et la confection des habits du Cohen Gadol nous furent transmises par écrit, mode qui, par sa nature, pérennise l'enseignement.

Rav Yehiel Brand

## A la Rencontre de notre Histoire

### Le brûlement du Talmud à Paris

**L'origine :** Tout commence avec les accusations d'un juif apostat, Nicolas Donin de La Rochelle. Renvoyé de l'académie talmudique de Rav Ye'hie'l de Paris et excommunié autour de l'an 1229 pour ses opinions hérétiques. Il organisa le baptême forcé des juifs d'Anjou et de Poitiers. Si 500 juifs de ces lieux préférèrent le baptême à la mort, 3000 martyres, se laissèrent mourir en Kiddouch Hachem.

**Les accusations :** C'est poussé par une telle motivation que Donin alla à Rome convaincre le pape Grégoire IX en lui présentant ses accusations contre le Talmud. Il prétendit que cet ouvrage présentait des blasphèmes contre D.ieu et le christianisme, et qu'il était la seule cause de l'obstination des juifs à accepter "la vraie foi". En 1239, le pape Grégoire édicte une bulle contenant une liste de 35 arguments contre le Talmud, compilée par Donin et stipulant, entre autres, qu'il attaque les non-juifs et surtout blasphème J.C. et Marie.

**Les premières mesures :** Le pape adresse sa missive aux rois d'Espagne, d'Angleterre et du Portugal et leur ordonne de confisquer dans ces trois royaumes le Talmud le 3 mars 1240 pendant que les Juifs feront leur prière en ce jour de

Chabbat et de "brûler sur le bûcher ces livres dans lesquels vous trouverez des erreurs de ce genre". Donin en personne se rend à Paris auprès du roi de France, Louis IX, plus connu sous le nom de Saint-Louis, qui fut le seul monarque européen à avoir prêté l'oreille au discours papal. Ce dernier exige toutefois que les juifs soient autorisés à se défendre...

**Le procès :** Du 25 au 27 juin 1240, une grande controverse publique s'ouvrit alors à Paris, à laquelle prirent part l'évêque de Paris Guillaume d'Auvergne, l'inquisiteur Henri de Cologne, le chancelier de l'Université de Paris Eudes de Châteauroux et bien sûr Nicolas Donin du côté chrétien; Rabbi Ye'hie'l ben Yossef de Paris, Rabbi Schmouel ben Schlomo de Falaise, Rabbi Moshé de Coucy et Rabbi Yéhouda ben David de Melun du côté juif, sous la présidence de Blanche de Castille.

**La défense :** Rav Ye'hie'l mène la défense du Talmud en mettant l'accent sur son antiquité ainsi que sur sa qualité de commentaire et non substitut à la Bible. Par ailleurs, les « Gentils » auxquels fait allusion le Talmud sont des païens et non des chrétiens, ainsi qu'on peut le voir des bons rapports que les juifs entretiennent avec leurs voisins, commerçant et étudiant même la Bible avec eux. Les chrétiens peuvent avoir une part au monde à venir en tant que Bnei Noa'h. Quant au Yeshou prisonnier de la Géhenne dont il est question dans le Talmud, il ne s'agit pas de J.C de

Nazareth.

**La sentence :** Le tribunal rend sa sentence : le Talmud est jugé blasphématoire, "un livre ignoble qu'il convient d'incinérer". L'armée commença alors à piller les communautés juives de Paris et des environs, et réussit à rassembler quelques "vingt-quatre charretées" (charge d'une charrette) de traités talmudiques, de manuscrits en hébreu (dont certains probablement originaux), plusieurs d'entre eux vieux de plusieurs siècles. Deux ans après la controverse du Talmud, l'équivalent d'environ 12.000 volumes sont solennellement brûlés en place de Grève (l'actuelle place de l'Hôtel-de-Ville). À une époque où l'imprimerie est encore inconnue, c'est une perte inestimable pour le judaïsme européen qui porte, entre autres dégâts considérables, un coup douloureux à l'École de Rachi et de ses disciples, fondée quelques 150 années auparavant.

**La réhabilitation ? :** Le pape Innocent IV, qui succède à Grégoire IX en 1243, jugera par la suite que le Talmud doit être corrigé plutôt que purement et simplement interdit et détruit, ce qui permet de censurer les passages jugés offensants et laisse la possibilité aux juifs de continuer à étudier.

Étant donné la gravité du drame, le Beth-Din local décréta un jeûne régulier qui fut respecté jusqu'à la Révolution française.

David Lasry

## Comprendre Rachi

**"Et toi (Avraham), tu viendras vers tes pères en paix tu seras enterré dans une bonne vieillesse." [15,15].**

Rachi nous dit : "Son père [Téra'h] pratiquait l'idolâtrie et Hachem lui annonce qu'Il viendra vers lui ? Cela t'apprend que Téra'h s'était repenti".

Les commentateurs demandent : sur quelle preuve se base Rachi pour dire que Téra'h a fait téchouva? En effet, nos sages disent qu'il existe la règle suivante : si un père est rachia et son fils est tsadik, alors le fils fait entrer son père au Gan Eden ["paradis"] pour qu'on ne dise pas "le père au Guéhinam ["enfer"] et le fils au Gan Eden".

A partir de ce principe enseigné par nos Sages, quelle serait donc la preuve de Rachi pour affirmer que Téra'h a fait téchouva ? En effet, on peut aussi dire que Téra'h n'a pas fait téchouva mais, grâce au mérite de son fils Avraham Avinou, il se retrouve au

Gan Eden !

Dans le livre "Adné Paz", il est ramené la réponse suivante :

Si on analyse bien le verset, la mention "él Avotékha" [vers tes pères] est étonnante car au pluriel: combien de pères a Avraham Avinou ?! Si on voulait cibler Téra'h spécifiquement, il aurait plutôt fallu écrire "él Avikha" [vers ton père].

De là, on est forcé de dire que Téra'h a fait téchouva et, par conséquent, Téra'h lui-même a amené son propre père au Gan Eden, suivant le principe précédent qu'il n'y ait pas de fils au Gan Eden dont le père est au Guéhinam.

On comprend maintenant que s'il est marqué "vers tes pères" au pluriel, c'est parce que l'on parle du père et du grand-père d'Avraham Avinou. Telle est la preuve de Rachi.

Mordekhai Zerbib

## La maison d'Hachem

Après avoir traversé les premières murailles, le Har Habayit, le Soreg et le 'Heil, entrons donc dans la Ezrat Nachim. Comme vous pouvez le constater, cet espace est carré, ~67m/67m. A chaque angle, vous pouvez apercevoir une pièce de 20/15m. Si ce lieu se nomme la Ezrat Nachim, les hommes y sont tout à fait admis. Il s'agit plutôt de la limite à ne pas dépasser pour les femmes, sans raison valable. Les femmes n'entreront pas dans la Ezrat Israël, de peur qu'une quelconque touma (impureté) ne se présente inopinément. La Ezrat Nachim interdit l'accès au "Tvoul Yom", l'homme en attente de purification, il ne dépassera pas le 'Heil. Souccot étant encore proche, il est bon de savoir que c'est dans la Ezrat Nachim, qu'eut lieu la "Simhat Beth Hachoeva". Cette fête qui voit les grands maîtres danser et exprimer leur joie de manière exceptionnelle, tous les soirs de 'hol hamoed de Souccot.

Moché Uzan

## La Force de la Parole

### Le sabre et la tomate

C'est l'histoire de deux amis qui prenaient un malin plaisir à se retrouver régulièrement pour discuter et partager de nombreuses anecdotes de leur quotidien. Ils appréciaient pouvoir critiquer l'attitude de leur entourage et de leurs amis. Peu à peu, ils associèrent plus de participants, ce qui augmenta grandement l'attrait de ces réunions. Mais, ils comprirent bien vite que leur attirance pour ces débats venait du fait qu'ils transgressaient ainsi, l'interdit du Lachon Ara. Ils décidèrent donc d'étudier sérieusement les lois de Chemirat Halachon du Hafets Haïm pour pouvoir accomplir leur médisance de la meilleure manière possible. Leur plaisir en serait forcément décuplé. Ils s'aperçurent que, parler occasionnellement des propos négatifs sur les autres, ne leur permettait pas de rentrer dans la catégorie de Baal Lachon ara (médisant confirmé). (Hilkhot lachon Ara, klal 1,3). Il fallait donc trouver un moyen pour pouvoir se contacter fréquemment. Ils découvrirent également que plus il y aurait de monde, plus la faute serait grande, car leur médisance aurait plus d'impact. (Klal 2,1). Ils proposèrent donc de munir tous les participants d'un petit boîtier qu'ils auraient dans leur poche et qui

leur permettrait de pouvoir, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, calomnier quelqu'un et de le diffuser par message à tous les membres. Réagir à chaud permettrait également de garder toute la fraîcheur des sentiments. Même vraies, les critiques étaient acceptées du moment qu'elles furent dénigrantes. (Klal 1,1). Ils vérifièrent qu'écrire du Lachon ara était également interdit (Klal 1,8), et que faire une grimace de désapprobation aussi. (Klal 1,8). Les smileys feront donc l'affaire en cas de réponses urgentes. Ce système se révéla très efficace car il permettait de ne jamais rater un petit potin. Et même si la moquerie concernait un des membres du groupe, cela restait du Lachon ara (Klal 3,1), même dit sur le ton de la rigolade (Klal 3, 3). Ils purent ainsi, critiquer facilement le dimanche matin le cours du rabbin de la veille (Klal 2,12), ou le professeur de leur enfant, avec fougue et passion. Certains disaient que leurs propos étaient utiles et donc pas du Lachon ara, mais, ils furent rassurés en voyant (Klal 10, 1 et 14) qu'il fallait respecter sept conditions pour que ce soit considéré utile et opportun. Leur projet restait donc viable. Certains commençaient parfois leur discours

moqueur sans dire de qui ils parlaient, mais, le faisaient implicitement transparaître à travers leurs propos (Klal 3,4). Les participants non actifs avaient également leur part de mérites (Klal 6,6). Pour faire accepter leur système au plus grand nombre, ils le dotèrent de nombreuses fonctions utiles, comme la diffusion d'un cours de Torah, des appels à prier pour des malades, ... Enfin, ils greffèrent leur technologie à ce que chacun avait dans sa poche : un téléphone. Ainsi, fut créé whatsapp !

Avraham avinou a tourné en dérision la destruction des idoles de son père pour que son message ait plus de portée.

Notre propos n'est pas de rejeter en bloc un outil qui peut parfois s'avérer utile, mais de faire prendre conscience de sa dangerosité.

Celui qui déciderait de sortir un sabre pour se couper une tomate, doit rester vigilant sur ce qu'il fait. Il serait dommage que pour une simple tomate, il blesse quelqu'un en passant! Certains diront : « Alors, il faut arrêter de manger des tomates!?

Non, mais au moins, il faut savoir qu'un sabre, c'est tranchant...

Jérémy Uzan

### La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphaël Ben Yossef Samama

David est directeur d'une grande école dans la ville d'Afoula au sud d'Israël. Il gère très bien son école. Les élèves sont heureux et progressent bien. Quant aux parents, ils sont aux anges de voir leurs enfants grandir ainsi. Mais un jour, la mairie commence à délaissé les terrains aux alentours de l'école : l'herbe n'est plus coupée et les saletés non ramassées, ce qui crée la colère des parents et la crainte de David de voir un incendie se déclarer et mettre en danger tous ses petits protégés. A plusieurs reprises, il tente d'alerter le service concerné qui lui répond qu'une équipe sera envoyée dans les plus brefs délais. Mais, à la suite de chaque promesse, rien ne se fait, à la consternation et désolation du directeur. Un jour, David se décide alors d'entreprendre quelque chose : il appelle la mairie et leur déclare affolé, qu'il vient d'apercevoir un gros serpent mortel dans "la jungle" derrière l'école. Évidemment, cela fonctionne et, dix minutes plus tard, une équipe de 10 jardiniers arrive sur place et refait peau neuve au terrain avant même que la nuit tombe. Quelque temps plus tard, alors que Roch Hachana approche, David fait une introspection de ses actes : il se demande s'il a bien agi en mentant de la sorte au maire ou bien non et devrait alors rembourser les frais de jardinage à la ville sans oublier la Techouva sur son mensonge.

Le Rav Zilberstein nous apprend qu'il a agi avec responsabilité vis-à-vis de ses élèves mais aurait dû, avant tout, prendre conseil auprès des services de pompiers pour savoir s'il existait réellement un danger pour l'école. Si cela avait été le cas, il aurait alors eu le droit de réclamer les services de la mairie. Il aurait même eu le droit de biaiser la vérité étant donné qu'un vrai danger existerait pour le public. Mais il est préférable, même dans un tel cas, d'utiliser une tournure qui pourrait se comprendre dans les deux sens, comme nous l'enseigne le Orhot Tsadikim : le Rav lui aurait donc conseillé, par exemple, de placer, avant son appel, un serpent en plastique et de dire simplement qu'il a vu un serpent tout en rajoutant dans sa tête "en plastique". On retrouve la même idée dans la Guemara Chevouot (29a) qui demande de préciser à la personne que l'on devait faire jurer que le serment était par rapport à la pensée du Beth Din et de celle de Hakadoch Baroukh Hou et non pas par rapport à la sienne, car l'on craignait qu'il ait caché l'argent dans la maison de son créancier et jure ensuite qu'il le lui a rendu et le récupère ensuite discrètement. D'ici, on apprendra la gravité de mentir, si bien que même dans les cas où il est permis de le faire, on évitera quand même (dans la mesure du possible) de le faire explicitement. On retiendra aussi que, généralement, il est interdit de mentir même en sous-entendant quelque chose seulement.

Haïm Bellity

## La Paracha en Résumé

- Hachem va mettre Avraham à l'épreuve 10 fois. Avraham quitte son pays d'enfance et atterrit en Kénaan où la famine sévit.
- Avraham descend en Egypte, Paro s'empare de Sarah. Un ange vient en aide à Sarah. Paro est impressionné et "offre" sa fille à Avraham.
- Avraham s'installe à 'Hevron. Loth s'installe à Sédom.
- Les rois de 5 villes étant sous la tutelle de Nimrod (et d'autres) se rebellent. Loth, ainsi que tous les habitants sont enfermés.
- Avraham remporte la bataille contre Nimrod (and Co) et libère les prisonniers.
- Hachem établit une alliance avec Avraham, lui promettant le don de la terre d'Israël.
- Sarah était stérile. Elle propose à Avraham un mariage avec Hagar. Avraham renvoie Hagar. Interceptée par un ange, elle revient. Ichmaël naît.
- Hachem change le prénom d'Avraham et lui promet une grande descendance.
- Hachem donne la mitsva de Mila en tant qu'alliance avec Avraham et sa descendance.
- Hachem change le nom de Sarah et promet à Avraham la naissance d'ltshak, lui affirmant que c'est avec ce dernier qu'il pérennisera Son alliance.
- Avraham fait sa propre Mila à 99 ans. Avraham fait la mila à Ichmaël à 13 ans.